

Je suis étudiante en théâtre au conservatoire de Nantes.

Je suis une future comédienne, je suis déjà comédienne.

Je suis, je vais être comédienne dans quel avenir?

Qu'est-ce que ça veut dire non essentiel ?

Je serais donc du superflu, de la quantité négligeable ou bien la fioriture, le glaçage qu'on met en dernier sur le Grand Gâteaux Français, le : "GGF !" j'ai pas bien compris.

C'est quoi là ce qui se passe en ce moment, c'est quoi ces immenses bouchons qui durent depuis un an ? L'arrêt du mouvement. L'arrêt pur et simple de tout mouvement.

Alors oui ça commence à gueuler, les gens commencent à ouvrir leurs fenêtres et à gueuler, depuis le cycliste jusqu'au conducteur poids lourd.

Et dans les embouteillages ça fait de plus en plus de bruit, de plus en plus haut la voix, de plus en plus de voix : Mais pourquoi ça n'avance pas ?!

Elle est sacrément barrée la route de l'avenir, sacrément barrée, encombrée, arrêtée.

Moi je me déplace toujours à vélo, suis pas une conductrice automobile, suis pas chauffeuse de bus pour porter plusieurs personnes à la fois dans une même direction, suis pas encore, voudrais être (serais un jour ?) mais pour l'instant je pose pied à terre et je regarde.

Pour l'instant je suis encore sur la piste cyclable, je ne suis pas encore rentrée dans ce grand chambardement.

Mais j'ai des yeux, mais j'ai des oreilles et je sais bien que dans 500 mètres la voie cyclable rejoint la grande route là où ça gueule alors j'enjambe le terre plein central et je viens vous parler.

J'en connais des arrêtés ici.

Arrêtés mais pas immobiles, ça fourmille dans cette foule. De colère, d'envie, d'indignation, de désir, de rage peut-être même.

J'en connais des copains qui ont vu leurs projets arrêtés, des représentations supprimées, des programmateurs qui ne viennent plus, des cachets qui ne rentrent plus, des fins de mois pâtes au pesto, des fins de mois fin de marché, des faims qui grouillent dans le ventre.

Les ventres aussi ça s'indigne, ça grommelle, ça gargouille.

La pauvreté ce n'est pas ce qu'il y a de plus alléchant.

La précarité ce n'est pas très sexy, pas le mieux pour faire une belle couverture papier glacé, pas le mieux parce que tout ne va pas mieux dans le meilleur des mondes.

C'est pour le monde que j'ai envie de jouer, ma nécessité de prendre la parole vient de l'extérieur.

J'ai envie de jouer.

Le théâtre c'est ma manière d'essayer de comprendre le monde.

Le prendre avec moi pour essayer d'y apporter du lien, d'y amener de la joie.

Essayer de rompre avec l'ignorance et la haine en ouvrant un espace de réflexion et de partage.

Faire rire, émouvoir, toucher. Alors oui la bouche rejoint le ventre et ça gueule, ça gueule du fond des tripes.

Ça gueule, ça espère, ça vit, ça se remet en mouvement.

Elle arrive bientôt la relève.

Elle est là, la relève.

Diane Siamond, le 21 mars 2021.